



UNAIDS
UNICEF • UNDP • UNFPA
UNESCO • WHO • WORLD BANK

UNAIDS/PCB(6)/98.5

18 mai 1998

Joint United Nations Programme on HIV/AIDS

CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

Sixième réunion

Genève, 25-27 mai 1998

Point de l'ordre du jour provisoire 4.3

Réseaux de ressources techniques et équipes interpays

Table des matières

I	INTRODUCTION	2
II	RESEAUX ET GROUPES SPECIAUX	3
III	GROUPES DE TRAVAIL INTERAGENCES	
	6	
IV	CENTRES COLLABORATEURS DE L'ONUSIDA	
	9	
V	EQUIPES INTERPAYS DE L'ONUSIDA	10
	A. ROLE DES EQUIPES INTERPAYS	11
	B. EQUIPE INTERPAYS ASIE - PACIFIQUE (APICT)	11
	C. EQUIPE INTERPAYS POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE ET CENTRALE (WCA/ICT)	12
	D. EQUIPE INTERPAYS POUR L'AFRIQUE ORIENTALE ET AUSTRALE (ESA/ICT)	13
ANNEXE 1	ORGANISATIONS ET INSTITUTIONS : CENTRES COLLABORATEURS L'ONUSIDA	15
ANNEXE 2	RAPPORT D'ACTIVITES 1996-1997 DES EQUIPES INTERPAYS DE L'ONUSIDA	19

I INTRODUCTION

1. L'accélération des efforts déployés dans les pays pour élargir la réponse contre l'épidémie de VIH/SIDA a suscité un accroissement substantiel de la demande en ressources techniques - information et expertise - dans des secteurs programmatiques de plus en plus nombreux. Cependant, les approches efficaces en la matière doivent souvent être adaptés aux contextes culturels, économiques et politiques.
2. Il est vrai qu'aujourd'hui, les organismes d'Etat, les organismes des Nations Unies, les Organisations Non Gouvernementales (ONG) ou les groupes de personnes vivant avec le VIH/SIDA, ne sont plus à même de faire face seuls aux multiples déterminants du VIH dans les domaines spécifiques de la prévention et des soins. Certes les agences ont contribué de façon substantielle à la coopération technique sur les aspects spécifiques du VIH/SIDA tels que la prévention et la prise en charge ; mais la nécessité d'agir simultanément et en synergie dans nombre de secteurs différents, tels que les services de santé, les communications, les réformes législatives, l'éducation, le développement rural et la condition de la femme¹ exigent la conclusion et le maintien des alliances stratégiques.
3. En conséquence, il est nécessaire d'adopter une méthode itérative fondée sur l'évaluation et permettant de définir des orientations et des stratégies programmatiques dans le domaine du VIH/SIDA. Ceci accroît le besoin des pays à accéder à l'information technique et à l'expertise disponibles dans le monde.
4. Dans les régions du monde où l'impact, actuel ou potentiel, de l'épidémie de VIH/SIDA est le plus visible, le système des Nations Unies devrait jouer un rôle plus significatif en encourageant les pays à mettre en commun leur savoir, leurs expériences et leurs expertises.
5. Pour répondre à ce besoin, la stratégie de l'ONUSIDA est de renforcer les réseaux de ressources techniques. Ces réseaux ne devraient pas seulement servir de cadre à la coopération technique dans une région donnée, ils devraient aussi contribuer à renforcer le potentiel institutionnel dans les pays. Les groupes de travail interagences, les centres collaborateurs de l'ONUSIDA et les équipes interpays sont les chefs de file dans la mise en place des réseaux de ressources techniques. Ils servent de catalyseurs pour les efforts déployés au niveau régional et sous-régional, renforçant ainsi la capacité du système des Nations Unies à faire face à l'épidémie de VIH/SIDA.

¹ UNAIDS. Expanding the Global Response to HIV/AIDS through Focused Action: Reducing Risks and Vulnerability. Definitions, Rationale and Pathways. ONUSIDA, Genève, 1998.

II RESEAUX ET GROUPES SPECIAUX

6. En 1996-1997, l'ONUSIDA a créé ou renforcé trois types de réseaux dans le monde. Il en existe trois catégories, dont chacune remplit une mission spécifique tout en ressemblant aux autres par la plupart de ses autres aspects. Les *réseaux de ressources techniques* mobilisent et mettent en relation les spécialistes des organismes coparrainants, des organismes nationaux ou bi-multilatéraux et des ONG dans un secteur donné. Les *réseaux d'échange de l'information* facilitent les échanges de données, d'expériences et de connaissances entre participants au niveau régional et au-delà. Les *groupes spéciaux* élaborent les stratégies et les meilleures pratiques sous-régionales et favorisent leur adoption. Ils contribuent également à l'expansion des activités.

7. La section ci-après décrit les réseaux de ressources techniques, les réseaux d'échange de l'information et des groupes spéciaux existants.

Afrique

8. Les réseaux suivants bénéficient du soutien de l'ONUSIDA :

- Le réseau africain sur l'éthique, le droit et le VIH et le réseau des personnes vivant avec le VIH/SIDA ont été créés dans le cadre du projet régional du PNUD sur le VIH et le développement en Afrique sub-saharienne.
- L'initiative sur le VIH/SIDA en Afrique occidentale, lancée par la Banque mondiale, appuie des projets de recherche opérationnelle sur la migration et la prostitution. Cette initiative soutient également les réseaux de personnes vivant avec le VIH/SIDA au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Sénégal.
- Les réseaux sur la planification stratégique en Afrique australe, en Afrique occidentale et en Afrique centrale appuient la planification au niveau national, le fonctionnement des réseaux épidémiologiques et d'évaluation des interventions.

Asie et Pacifique

9. L'ONUSIDA soutient les réseaux mis en place par des Coparrainants et autres partenaires:

- Le Réseau asiatique de réduction des effets dommageables liés à l'usage de la drogue (AHRN), créé en 1995 est le premier groupe régional oeuvrant pour la prévention du VIH chez les usagers de drogue par injection. Ses activités interpays comprennent le partage des informations, l'évaluation des besoins et le recueil de données pertinentes au plan local, ainsi que l'action de plaider et la mobilisation de ressources auprès des institutions des Nations Unies, des pouvoirs publics et des organismes bilatéraux.

L'AHRN développe et reconnaît la capacité régionale pour réduire les effets néfastes liés à l'usage de la drogue et diminue ainsi la nécessité de recourir à l'expertise étrangère.

- Le Conseil Asie-Pacifique des organisations de lutte contre le SIDA (APCASO) constitué en 1992, est un réseau d'organisations communautaires jusque là financé par l'Australie (AusAID). Son action en faveur des droits de la personne a permis à des pays tels que la Malaisie, les Philippines et la Thaïlande de mieux suivre et documenter les violations du droit et prôner des politiques et des services mieux adaptés pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA. Cette organisation a aussi permis par exemple à des ONG de la sous-région d'oeuvrer plus efficacement en collaborant avec AusAID et les gouvernements des îles du Pacifique Sud à l'identification des besoins communautaires et à la mobilisation de ressources humaines et financières susceptibles de les satisfaire.
- Le Réseau Asie-Pacifique de personnes vivant avec le VIH/SIDA (APN+) a été mis en place dans huit pays de cette région pour lutter contre la discrimination. En partenariat avec l'ONUSIDA, APN+ a mené une action de sensibilisation aux droits des personnes vivant avec le VIH/SIDA à l'intérieur du système des Nations Unies ainsi qu'auprès des autorités régionales. S'il est vrai que ces personnes restent confrontées à la discrimination et à l'isolement dans tous les pays de la région, APN+ a déjà réussi dans une certaine mesure à rompre cet isolement et à obtenir la participation de personnes vivant avec le VIH/SIDA au Cambodge, en Thaïlande et au Viet Nam. Actuellement APN+ met en place, avec le soutien de l'ONUSIDA, un système de courrier électronique - APN+SHARE - destiné à soutenir les personnes vivant avec le VIH/SIDA dans la région.
- SEA-AIDS, un réseau informatique d'échange de l'information, créé en 1995 et financé par la Banque mondiale, compte actuellement 1000 abonnés. Ce projet publie une mise à jour bi-hebdomadaire des nouvelles en rapport avec le VIH/SIDA afférentes à la région et a créé un système d'archivage électronique indexé ouvert à tous les réseaux.

Europe

10. Un réseau de projets de réduction des effets dommageables liés à l'usage de la drogue en Europe de l'Est, calqué sur le modèle du Réseau asiatique, a été créé sous le nom de CEE-HRN. Il a pour mission de contribuer, aux côtés des organismes publics et des ONG travaillant dans ce domaine, à instaurer et à favoriser des actions en faveur de la prévention et de la réduction de l'ensemble des effets indésirables en rapport avec l'usage non médical des drogues et en particulier de la prévention du VIH. Le CEE-HRN cherche aussi à évaluer l'efficacité des programmes de réduction des effets dommageables liés à l'usage de la drogue dans la région, à publier les résultats de ces activités, informant ainsi les populations locales, les pouvoirs publics et la communauté internationale de la situation dans ces pays.

11. Réseaux envisagés, ou en voie de création:

- Le groupe de travail sur la prévention du VIH chez les professionnel(le)s du sexe a tenu une réunion préliminaire avec les principaux réseaux d'Europe occidentale en septembre 1996. L'ONUSIDA préparera un document conceptuel sur la meilleure manière de développer leurs projets en Europe.
- Un réseau sur l'éthique, la loi, les droits de la personne et le VIH est en voie de constitution. Au nombre des partenaires potentiels figurent des entités juridiques intéressées de la région et le PNUD.
- Un réseau régional des spécialistes en sciences sociales. Il est prévu de rechercher des institutions travaillant dans le domaine des sciences sociales qui réaliseront, à la suite d'une formation, des études comportementales nécessaires à la planification stratégique et de les encourager à travailler davantage auprès de groupes marginalisés.

12. L'ONUSIDA a, par ailleurs, créé ou soutenu les groupes de travail régionaux suivants :

- Le groupe de travail sur la prévention du VIH chez les usagers de drogue par voie intraveineuse : elle a produit une fiche d'information et d'autres matériels en langue russe à l'intention des toxicomanes par injection dans les pays de l'ex-URSS. Un module de formation est également en préparation. Plusieurs projets nouveaux d'action périphérique ont été soutenus et un réseau d'échange d'informations regroupant les projets de réduction des effets dommageables liés à l'usage de la drogue en Europe de l'Est a été initié par l'ONUSIDA et le Centre Lindesmith. Il est prévu de procéder à de nouvelles évaluations de situations, de contribuer à la conception d'autres projets et programmes, et de produire de nouveaux matériels pédagogiques. L'ONUSIDA, le bureau du PNUD à Varsovie, l'OMS, l'UNICEF, Médecins du Monde, Médecins Sans Frontières (MSF), le Centre Lindesmith et l'Institut Trimbos sont membres du groupe spécial, dont le Secrétariat est assuré par le PNUD à Varsovie.
- Avec l'aide de l'ONUSIDA, le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe a établi, sous forme de projet, une étude de stratégie sur la réorientation des services de lutte contre les maladies sexuellement transmissibles (MST) en Europe de l'Est. Ceci a permis de créer un groupe spécial régional pour la lutte contre les MST et une série de projets pilotes ont vu le jour. Les membres fondateurs sont l'ONUSIDA, la Banque mondiale, le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe, l'OMS Genève, l'UNICEF, le FNUAP, la Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), le « Department for International Development » (DFID), les universités de Londres, Anvers et Heidelberg, Médecins Sans Frontières (Belgique) et les Instituts de santé publique suédois et finlandais. Le Secrétariat est assuré par le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe.
- En collaboration avec l'ONUSIDA, l'OMS et plusieurs organismes partenaires et donateurs ont créé un groupe spécial régional sur la sécurité transfusionnelle en Europe

de l'Est comprenant l'OMS Genève, le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe et le Conseil de l'Europe. La Banque mondiale, la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le DFID et MSF pourraient participer à des activités futures.

- Il est prévu de mettre en place des mécanismes permettant de coordonner l'action des organismes des Nations Unies et de mobiliser l'aide internationale dans les domaines suivants: prévention du VIH et soins pour les professionnel(le)s du sexe, législation sur les médias, prévention du VIH chez les jeunes (l'UNICEF étant l'institution chef de file) et prévention du VIH chez les hommes homosexuels.

Amérique latine et Caraïbes

13. L'Initiative régionale sur le VIH/SIDA en Amérique latine et dans les Caraïbes (SIDALAC) est un projet lancé par la Banque mondiale qui cherche à susciter des initiatives nationales et internationales pour la mise au point des interventions novatrices, systématiques et présentant un bon rapport coût-efficacité dans le domaine de la prévention du VIH/SIDA et des soins aux personnes atteintes dans la région. Une participation accrue des personnes vivant avec le VIH/SIDA dans la région est recherchée et une collaboration a été instaurée avec le PNUD, l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) et le Conseil des organisations d'aide aux malades du SIDA en Amérique latine et dans les Caraïbes(LACCASO) en vue de la création de réseaux nationaux sur les droits de la personne.

14. Le groupe de collaboration technique horizontale (HTCG) a été créé par des directeurs de programmes nationaux de lutte contre le SIDA d'Amérique latine et des Caraïbes pour faciliter la planification stratégique nationale, le travail en réseau dans le domaine de l'épidémiologie, l'évaluation des interventions, le conseil et la communication.

15. Avec la collaboration des programmes nationaux de lutte contre le SIDA, des ONG intéressées et du Programme des Nations Unies pour le contrôle international des Drogues (PNUCID), l'ONUSIDA met actuellement en place un projet régional de lutte contre l'épidémie de VIH liée à l'usage de drogues par voie intraveineuse dans le Cône austral (Argentine, Chili, Paraguay et Uruguay).

Moyen-Orient

16. Un partenariat a été instauré entre la Fédération internationale pour le Planning familial (FIPF) et l'ONUSIDA, dans le cadre d'un projet de développement des moyens d'action de la FIPF et ses partenaires dans les pays arabes par la formation en santé reproductive aux niveaux national et régional avec l'appui du Centre international de formation de l'Office national du planning familial à Tunis.

17. Les autres réseaux de ressources et groupes spéciaux sont présentés dans la section Rapport d'activités des équipes inter pays.

III GROUPES DE TRAVAIL INTERAGENCES

18. Au cours de l'exercice écoulé, des progrès considérables ont aussi été réalisés dans l'harmonisation des méthodes et l'intégration des activités programmatiques grâce aux groupes de travail interagences et aux instances apparentées. Ces organes de coordination fournissent d'importantes possibilités de consultation entre les pairs issus des organismes coparrainants. Ceci favorise un échange sur les activités en rapport avec le VIH/SIDA réalisées par leurs propres organes et budgets, celle entreprises pour le compte de l'ONUSIDA ou conduites par l'ONUSIDA sur son budget de base.

19. Parmi les différents organes de coordination, les groupes de travail interagences sont les plus orientés vers l'action et ont pris le plus de temps aux membres, en particulier pendant la phase initiale. C'est la raison pour laquelle les Coparrainants s'en sont généralement tenus aux secteurs programmatiques dans lesquels ils jouent un rôle de premier plan pour le compte du système des Nations Unies. Lorsque les différents groupes de travail auront précisé leur approche stratégique et leur mode de fonctionnement, le nombre de réunions devrait se trouver sensiblement réduit. Plusieurs groupes de travail interagences ont d'ores et déjà réussi à harmoniser et à accélérer les activités des partenaires comme suit:

- *La spécificité du genre et VIH/SIDA.* Des propositions de programmes émanant du PNUD, de la Banque mondiale, de l'UNICEF, de l'UNESCO et de l'UNIFEM ont été examinées et des mécanismes d'évaluation ont été choisis pour les projets financés par l'intermédiaire des groupes de travail interagences en 1997-1998.
- *Intégration de la prévention du VIH et des MST en milieu scolaire.* Les activités de ce groupe ont été facilitées par les efforts d'une conseillère ONUSIDA en éducation en milieu scolaire détachée auprès de la section de l'éducation au siège de l'UNICEF à New York.
- *Jeunes particulièrement vulnérables.* Ce groupe a été créé pour faciliter la collaboration entre les Coparrainants et le Programme des Nations Unies pour la Contre la Drogue, le Haut Commissariat pour les Réfugiés et l'Organisation Internationale du Travail dans le domaine de la prévention du VIH et des MST.
- *Communication.* La communication en matière de VIH/SIDA occupe une place croissante dans les programmes de plusieurs Coparrainants. Pour faciliter la collaboration, un groupe de travail interagences sur la communication a été créé avec mission de cerner les domaines qui se prêtent à une intégration des efforts de planification, d'élaborer un plan coordonné d'action pour 1997-1999 et d'examiner les propositions pour l'Appel conjoint 1998-1999.
- *Surveillance mondiale du VIH/SIDA et des MST.* Ce groupe a été créé par l'OMS et l'ONUSIDA pour veiller à ce que l'information circule rapidement et régulièrement aux niveaux national, régional et mondial. Les activités de surveillance dans les bureaux

régionaux de l'OMS ont reçu un soutien financier de l'ONUSIDA et ont bénéficié dans certains cas de dotations supplémentaires en personnel.

20. Dans les secteurs programmatiques qui n'ont pas de groupes de travail interagences officiels, on trouve d'autres entités telles que les groupes de référence interagences, les groupes spéciaux ou les groupes de travail informels. En voici quelques exemples:

- *Droits de la personne, éthique et loi.* Un groupe de référence sur le VIH, les droits de la personne et la loi est en voie de création; il devrait être opérationnel au cours du deuxième exercice. Ce groupe réunira des représentants des Coparrainants, d'autres institutions des Nations Unies, d'ONG de premier plan et de représentants locaux dans les régions.
- *Enfants.* L'ONUSIDA a organisé une consultation interagences sur les enfants et le SIDA qui a défini les grandes priorités pour l'action des Coparrainants.
- *Développement des Vaccins.* Un Comité consultatif sur les vaccins a été créé; il donnera au programme des avis techniques dans ce domaine.
- *Microbicides vaginaux.* L'ONUSIDA assure le secrétariat du groupe de travail international sur les microbicides vaginaux². Cet organe a publié un document sur le sujet intitulé «*Recommendations for the Development of Vaginal Microbicides.*»
- *Maladies sexuellement transmissibles.* L'ONUSIDA a assuré le secrétariat de l'Initiative pour la mise au point des moyens de diagnostic des maladies sexuellement transmissibles et continuera jusqu'à la fin de 1998. La Fondation Rockefeller, NIAID, l'USAID et la Communauté Européenne figurent parmi les principaux partenaires de cette Initiative dont le but consiste à accélérer la recherche de technologies simples et fiables pour le diagnostic des MST adaptées aux pays en développement. Plusieurs projets de recherche nouveaux dans ce domaine ont été financés directement par l'Initiative; d'autres ont bénéficié du soutien bilatéral d'un des principaux partenaires.
- *Transmission materno-foetale.* Un groupe de travail informel sur la transmission materno-foetale du VIH, dont l'ONUSIDA assure le secrétariat, a été créé. Il comprend l'Agence Nationale française de Recherche sur le SIDA (ANRS); NIH; CDC; MRC; des représentants d'ONG et plusieurs groupes de recherche universitaires travaillant dans ce domaine. Son objectif est de contribuer à instaurer un consensus sur

² Ce groupe comprend l'OMS, « U.S.National Institutes of Allergy and Infectious Diseases (NIAID) », « U.S.National Institutes of Child Health and Human Development », « Contraceptive Research and Development Program (CONRAD) », « Family Health International (FHI) », « Centers for Disease Control and Prevention (CDC) », « Population Council, U.S.Food and Drug Administration, Society for Women Against HIV/AIDS », « Women's Health Advocates for Microbicides », Commission des Communautés européennes (CE) et « U.K.Medical Research Council (MRC) »

les priorités de la recherche et à harmoniser les protocoles des essais cliniques afin d'en améliorer la comparabilité.

- *Groupe consultatif interagences sur le SIDA (IAAG)*. Il sert de cadre à des échanges de vues réguliers entre organismes des Nations Unies sur des questions de fond concernant les programmes et les politiques de personnel.

IV CENTRES COLLABORATEURS DE L'ONUSIDA

21. En 1996-1997, l'ONUSIDA a désigné plusieurs institutions centre collaborateur avec pour mission de:

- élargir l'action contre le VIH/SIDA en renforçant les partenariats avec des institutions des finalités et des compétences techniques propres;
- contribuer à mettre en place des réseaux de ressources techniques qui serviront de centres régionaux d'excellence et amélioreront la lutte contre le VIH/SIDA aux niveaux national et régional;
- favoriser la créativité au sein des réseaux et les échanges entre les centres collaborateurs et avec d'autres intervenants;
- aider l'ONUSIDA et les Coparrainants à mettre en oeuvre certains aspects de leurs plans de travail.

22. Une quarantaine de Centres collaborateurs potentiels de l'ONUSIDA ont été identifiés (Annexe 1). Leur sélection s'est appuyée sur les critères ci-après:

- niveau professionnel de l'établissement ou de l'organisation dans sa spécialité, basé sur ses réalisations passées et/ou ses activités en cours;
- approche cohérente à l'épidémie de VIH/SIDA, conforme aux principes techniques, à l'éthique, aux valeurs et stratégies de base de l'ONUSIDA;
- relations de travail que l'institution a su établir avec d'autres groupes ou institutions dans le pays, la région ou le reste du monde;
- stabilité et viabilité de l'institution en tant que chef de file, de son personnel, de ses activités et de sa gestion financière;
- aptitude, capacité et disposition de l'institution à contribuer à la mise en oeuvre du plan de travail de l'ONUSIDA et des Coparrainants, à appuyer le(s) programme(s)

national(ux) ou en prenant part à des activités collectives au plan international ou régional.

23. Les Centres collaborateurs de l'ONUSIDA sont désignés pour trois ans. Leur collaboration comporte:

- l'identification, le développement et la diffusion des meilleures pratiques grâce à la production et/ou à la révision de guides et d'autres documents; la participation à des réunions patronnées par l'ONUSIDA et/ou l'organisation de réunions pour son compte, et le déploiement d'autres actions de sensibilisation;
- la promotion et la réalisation de recherches pertinentes et l'appui à ces activités, ainsi que la diffusion et l'exploitation de leurs résultats, notamment par la participation à des projets de recherche communs avec l'ONUSIDA;
- la prestation d'un appui sélectif - consultants, services de référence et formation - qui permette aux pays et à ceux en développement d'élargir leur action contre le VIH/SIDA;
- la coordination de la lutte contre le VIH/SIDA des différents pays et institutions;
- la participation aux réseaux de ressources techniques mis en place par l'ONUSIDA pour identifier, regrouper et diffuser les meilleures pratiques et fournir un appui technique.

24. Au cours des années à venir, l'ONUSIDA consolidera sa collaboration avec diverses institutions et désignera de nouveaux Centres collaborateurs de telle sorte que les zones géographiques, les cultures et les disciplines afférentes au VIH/SIDA soient largement représentées. Ces centres feront partie intégrante des réseaux de ressources techniques en voie de constitution dans diverses régions.

V EQUIPES INTERPAYS DE L'ONUSIDA

25. Malgré le succès des interventions au niveau des pays, certains facteurs qui influent sur la propagation de l'épidémie ne peuvent être abordés efficacement qu'au plan régional ou international du fait qu'ils dépendent des populations mobiles et des facteurs transfrontaliers tels que le trafic de drogues. Les approches régionales et le travail en réseau - qui permettent la mise en commun de données d'expérience utiles à chacun - présentent pour les pays des avantages évidents. Les équipes basées dans une région ou une sous-région sont mieux placées qu'un organe central unique pour répondre aux besoins des pays en appui technique et pour collaborer avec les instances régionales et inter pays des Coparrainants.

26. Avant la mise en place des équipes interpays, les besoins en assistance technique sur le plan régional ont été évalués par le Secrétariat de l'ONUSIDA et les représentants de ses Coparrainants. Plusieurs missions ont été organisées dans le but de:

- inventorier les ressources disponibles auprès des Coparrainants de l'ONUSIDA, des organismes bilatéraux et des ONG internationales pour la collaboration technique;
- estimer les besoins dans les pays et au niveau interpays; déceler les écarts entre besoins et ressources disponibles, en particulier ceux que l'ONUSIDA serait en mesure de réduire.
- Identifier les lacunes entre les ressources disponibles et les besoins, en particulier les lacunes que l'ONUSIDA pourrait combler.

27. Les besoins exprimés ont été classés comme suit: (1) problèmes transfrontaliers; (2) questions programmatiques; (3) gestion des programmes et (4) plaidoyer. Ces conclusions ont été discutées lors des réunions régionales des Coparrainants qui, ont adopté sous leur forme définitive, le mandat et la composition des équipes interpays ainsi que les profils de leurs membres. Des organismes coparrainants tels que l'UNICEF et la Banque mondiale se sont engagés à apporter un appui financier.

A. Rôle des équipes interpays

28. Le rôle des équipes interpays est de veiller à ce que les pays et le personnel sur le terrain de l'ONUSIDA et des Coparrainants, aient accès, une assistance et appui techniques à jour et de qualité en :

- mettant en place des réseaux de ressources techniques au niveau régional,
- fournissant un appui technique ou en l'identifiant dans le système des Nations Unies et chez les conseillers de programme dans les pays (CPP);
- identifiant et assurant la promotion des meilleures pratiques au niveau régional ;
- instaurant des partenariats avec les instances régionales des Coparrainants;
- développant des réseaux d'information;
- mettant en œuvre des programmes transfrontaliers pertinents pour la région.

29. Le Secrétariat de l'ONUSIDA a actuellement trois équipes interpays. L'une a son siège à Abidjan, en Côte d'Ivoire, et couvre l'Afrique occidentale et centrale. La seconde est basée à Pretoria, en Afrique du Sud; elle couvre l'Afrique australe et orientale. La troisième, basée à Bangkok (Thaïlande) dessert les pays d'Asie et du Pacifique. Une nouvelle équipe interpays de l'ONUSIDA verra le jour aux Caraïbes; elle réunira trois conseillers de programme interpays (CPI) travaillant dans la région.

30. Pendant le premier exercice, les équipes interpays dépendaient du Département chargé de l'Appui aux Pays. En 1998, elles ont été transférées au Département chargé de la Politique, Stratégie et Recherche car leurs activités - développement de réseaux, appui technique, systèmes d'information et meilleures pratiques - relèvent essentiellement du mandat de ce département.

31. Les rapports d'activité des équipes interpays pour la période 1996-1997 sont résumés dans l'annexe 2.

B. Equipe interpays Asie-Pacifique (APICT)

32. L'équipe, basée dans l'immeuble des Nations Unies à Bangkok, est composée de deux fonctionnaires de la catégorie professionnelle aidés par des consultants à court terme et par un fonctionnaire détaché par le Japon. En vertu d'un accord de partage des coûts conclu entre l'ONUSIDA et l'UNICEF, l'APICT bénéficie aussi du concours d'un fonctionnaire de la catégorie professionnelle de l'UNICEF, responsable du Projet VIH/SIDA pour la région du Mékong. Les activités de l'OMS et de la Banque mondiale, dans le cadre du Projet VIH/SIDA pour l'Asie du Sud-Est (SEAHAP), ont été officiellement intégrées à celles de l'APICT depuis sa création en juillet 1996.

33. Le plan de travail de l'APICT pour 1998 comporte quatre grands volets:

- Soutien à la revue et à la planification stratégique des programmes nationaux concernant le VIH/SIDA.
- Soutien aux réseaux nationaux et interpays de systèmes d'information.
- Soutien aux mesures concertées relatives aux problèmes transfrontaliers, dont ceux des travailleurs migrants et de l'abus de drogues.
- Développement de réseaux régionaux de ressources techniques, notamment dans des domaines tels que les médias et la communication, la jeunesse et l'éducation, la mobilisation communautaire, le lieu de travail et les cadres institutionnels, les soins et l'accès aux traitements, ainsi que la mise au point de vaccins anti-VIH.

34. Ce plan de travail sera appliqué en partenariat avec les bureaux régionaux, les équipes des Coparrainants et d'autres organismes des Nations Unies, ainsi qu'avec les organisations déjà citées.

C. Equipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale (WCA/ICT)

35. Cette équipe, composée de quatre fonctionnaires de la catégorie professionnelle, a son siège à Abidjan, dans des locaux mis à sa disposition par le Gouvernement de la Côte d'Ivoire. Constituée pendant le dernier trimestre de 1996, elle regroupe des spécialistes

dans les domaines de la planification et l'évaluation des programmes, la prévention, la mobilisation communautaire, les techniques de sécurité transfusionnelle et les techniques de laboratoire³ En 1998-1999, l'équipe sera renforcée par un spécialiste en gestion de l'information et un chargé de programme. L'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale est aussi chargée de faciliter la mise en oeuvre de l'Initiative ouest-africaine contre le VIH/SIDA (WAI), un projet régional financé par la Banque mondiale et l'ONUSIDA qui favorise la recherche opérationnelle et l'élaboration de programmes dans les domaines de la migration et du commerce du sexe; l'Initiative apporte également un soutien aux réseaux de personnes vivant avec le VIH/SIDA.

36. Basé sur l'expérience acquise en 1997, le plan de travail 1998-1999 de la WCA/ICT portera essentiellement sur les secteurs ci-après:

- Appui à la planification stratégique nationale dans le domaine du VIH/SIDA.
- Création et renforcement de réseaux interpays de ressources techniques pour la planification stratégique, la migration, les réfugiés et les personnes déplacées, les personnes vivant avec le VIH/SIDA, la jeunesse et le commerce du sexe.
- Renforcement des partenariats avec les Coparrainants et d'autres programmes régionaux.
- Identification et diffusion des meilleures pratiques dans divers secteurs programmatiques.
- Mise en place d'un système de gestion de l'information sur le VIH au niveau régional.

D. Equipe interpays pour l'Afrique orientale et australe (ESA/ICT)

37. L'équipe est basée à Pretoria (Afrique du Sud) et est opérationnelle depuis décembre 1996. Elle compte actuellement deux fonctionnaires de la catégorie professionnelle: le chef d'équipe et une conseillère en matière de soins. Trois autres professionnels devraient venir la compléter par la suite, élargissant l'éventail des spécialités représentées à la gestion de l'information, à la prévention, la communication, la mobilisation communautaire et la prise en charge clinique.

38. Le plan de travail 1998-1999 de l'ESA/ICT comporte les volets suivants:

- La planification stratégique.

³ Les services d'experts en sécurité transfusionnelle et de techniques de laboratoire sont assurés grâce à un accord de collaboration avec le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique.

- La recherche et la documentation sur les meilleures pratiques dans des domaines précis - enfants en situation de détresse, mobilisation des organisations confessionnelles, SIDA en milieu de travail et autres.
- Les soins à base communautaire aux malades du SIDA et de la tuberculose, accès aux traitements et programmation concernant le préservatif féminin.
- La collaboration avec des programmes régionaux et sous-régionaux (le SADC, le Marché commun pour l'Afrique orientale et australe(COMESA), le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, le Bureau régional de l'UNICEF.
- La mise en place et le renforcement de réseaux interpays de ressources techniques concernant les droits de la personne, l'éthique et la loi, le VIH et le développement, la participation accrue des personnes vivant avec le VIH/SIDA, l'action des associations et ONG à base communautaire, le soutien médico-social et enfin les déterminants socio-économiques et l'impact de l'épidémie, y compris dans le contexte de la migration.

ANNEXE 1

ANNEXE 2

**SYNTHESE DU RAPPORT D'ACTIVITE DES EQUIPES INTERPAYS
DE L'ONUSIDA POUR 1996-1997****A. Equipe interpays Asie-Pacifique (APICT)**Orientations et réalisations

L'APICT donne la priorité au partenariat interpays et s'attache à la promotion et au soutien des initiatives de collaboration entre les pays en matière de grandes orientations, de meilleures pratiques et d'information technique. L'équipe s'efforce de faciliter l'action commune des pays et des organes régionaux concernant des problèmes transfrontaliers - travailleurs migrants, toxicomanies et autres - largement considérés comme prioritaires par de nombreux pays de la région.

Echanges d'informations et meilleures pratiques

- «*My experience With...* »: ce document décrit les expériences et les sentiments des gens concernant l'épidémie de VIH/SIDA aux Philippines, en Thaïlande et au Vietnam. Ce document a été réalisé dans le cadre du Projet lancé par l'OMS et la Banque Mondiale (SEAHAP) en 1995.
- Inventaire des sources d'information sur le VIH/SIDA dans la Région Asie- Pacifique. Compilation des projets interpays de lutte contre le VIH/SIDA des Coparrainants et des principaux partenaires dans la région Asie- Pacifique pour la période 1995-2000 et leurs expériences dans des domaines prioritaires.
- Compilation des méthodes d'échange de données et des expériences sur le VIH/SIDA dans la région Asie - Pacifique.
- «SEA-AIDS», un réseau électronique d'échange de l'information créé en 1995 et financé par la Banque mondiale, compte actuellement plus de 1000 abonnés. Il publie une mise à jour bi-hebdomadaire des nouvelles en rapport avec le VIH/SIDA intéressantes pour la région et a créé un système indexé d'archivage électronique ouvert à tous les réseaux.
- Le projet InfoDev, conçu par le «SEAHAP» en 1995 et soutenu par la Banque mondiale, fournit le matériel, les logiciels et les formations nécessaires pour que des organisations dans 10 pays de la région puissent se relier entre elles par voie électronique.
- Des centres d'appui à l'information facilitent la diffusion dans les pays de matériels produits par l'ONUSIDA et par les organisations coparrainantes. Il en existe 10 à ce jour: «Asian Institute for Health and Development» (Thaïlande), «Population and Community Development Association» (Thaïlande), «Health Action and Information Network» (Philippines), «AIDS Concern» (Hong Kong, région administrative spéciale de la Chine), «Yayasan Pakta» (Indonésie), «Albion Street Centre» (Australie), «Korean AntiAIDS» (Corée), Ministère de la Santé (Mongolie), Ministère de la Santé (Malaisie) et «Action for AIDS» (Singapour).

- Des réseaux de systèmes d'information ont été créés, par exemple Gender AIDS pour l'UNIFEM, ASEAN AIDS Information Network et APN+Share Information Network.

Coopération technique

- Un appui technique a été apporté à la Mongolie pour lui permettre de lutter plus efficacement contre le VIH/SIDA grâce à la planification stratégique.
- Des programmes conjoints d'action ont été mis au point avec le projet UNICEF de lutte contre le VIH/SIDA dans la région du Mékong; ils sont réalisés par le truchement d'un groupe spécial sur la jeunesse et l'éducation, d'un groupe spécial sur les médias et la communication et de groupes de pays pour les problèmes transfrontaliers.
- L'APICT a collaboré avec les Bureaux régionaux de l'OMS pour le Pacifique occidental et pour l'Asie du Sud-Est à des programmes transfrontaliers, à l'organisation d'une réunion des directeurs des programmes nationaux de lutte contre le SIDA et à la formation aux soins cliniques, hors institution et à domicile.
- L'équipe a également aidé le gouvernement du Japon à organiser des ateliers sur le VIH/SIDA en Asie et facilité la coopération interpays pour la mise au point d'un vaccin.
- L'APICT a coopéré avec AusAID à la planification stratégique dans la sous-région du Mékong en contribuant à l'organisation de réunions de Coparrainants et de partenaires principaux de l'ONUSIDA, de donateurs et d'exécutants.
- Deux groupes spéciaux ont été créés pour l'Asie du Sud-Est et deux groupes de travail pour l'Asie du Sud (sur les travailleurs migrants et le VIH, et sur l'usage de drogues et le VIH), avec la participation d'organismes coparrainants, de donateurs importants et d'exécutants. Leur mission consiste à cerner les domaines prioritaires, à effectuer des évaluations de situations, à mener des recherches appliquées rapides et à élaborer des programmes d'action conjoints.

Partenariats régionaux

- S'appuyant sur le succès des deux groupes spéciaux susmentionnés, le bureau régional de l'UNICEF pour l'Asie orientale et le Pacifique a créé deux groupes de travail VIH/SIDA (l'un sur les jeunes et l'éducation, l'autre sur les médias et la communication) sous le patronage de l'ONUSIDA.
- Une assistance technique (un consultant pour 3 mois) a été fournie au groupe spécial de la Commission Economique et Sociale pour l'Asie du Sud Est «ASEAN» sur le VIH/SIDA (AFTOA) (pour lui permettre de revoir le plan stratégique et de concevoir des projets à exécuter) ces projets adopté en décembre 1997.

- L'ONUSIDA a collaboré avec des réseaux régionaux tels que l' «AHRN» pour la réduction des effets dommageables et la lutte contre la transmission du VIH chez les usagers des drogues par injection, le réseau de personnes vivant avec le VIH/SIDA APN+ et le Conseil Asie-Pacifique des organisations de lutte contre le SIDA (APCASO). Ces partenariats, aux modalités variables, portent notamment sur l'évaluation et le plaidoyer en faveur des stratégies en rapport avec l'abus de drogues; l'estimation des besoins des personnes vivant avec le VIH/SIDA et des communautés, et le renforcement de l'aptitude des pairs à traiter des problèmes de droits de la personne.
- L'APICT a apporté son concours à la Commission Economique et Sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) par le biais de la Division du développement social et du Sous-Comité du VIH/SIDA de la Commission régionale interinstitutions pour l'Asie et le Pacifique «RICAP». Les buts recherchés consistaient à partager l'information, à concevoir et réaliser des interventions conjointes et à mener des actions de plaidoyer. En 1997, la RICAP et l'APICT ont collaboré à l'occasion de la Journée mondiale du SIDA en envoyant à 350 stations radiophoniques dans 56 pays de la région des cassettes audio produites par un groupe de travail conjoint.

B. Equipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale (WCA/ICT)

Entre octobre 1996 et décembre 1997, cette équipe a axé l'essentiel de ses activités sur: (1) l'instauration et le renforcement de partenariats régionaux avec divers intervenants de la lutte contre le VIH/SIDA; (2) l'appui aux pays pour la planification stratégique; (3) la facilitation de la mise en oeuvre d'initiatives transfrontalières comme l'Initiative ouest-africaine sur le VIH/SIDA; (4) le développement de réseaux et de ressources techniques régionales; (5) le soutien au développement des échanges d'informations dans la région, et (6) un apport à la mise en oeuvre du plan de travail du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique dans le domaine de la sécurité transfusionnelle et de la lutte contre les MST.

Mise en place et renforcement de partenariats régionaux

- *Développement de la collaboration et du partenariat avec les bureaux régionaux des Coparrainants:* L'élaboration et la mise en oeuvre d'un plan de travail commun avec le Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, mise en oeuvre et évaluation des activités conjointes avec le projet régional du PNUD sur le VIH/SIDA en Afrique ainsi qu'une coordination régulière avec l'équipe régionale du FNUAP à Abidjan (Côte d'Ivoire).⁴ En outre, un plan commun pour 1998 a été élaboré en collaboration avec l'UNICEF/Bureau régional pour l'Afrique centrale et occidentale sur des domaines prioritaires - dont le renforcement de l'action au niveau des districts, les programmes pour la jeunesse, la promotion de la santé et la mise en place des programmes de lutte

⁴ La collaboration avec l'OMS porte sur la sécurité transfusionnelle, les stratégies de lutte contre les MST, le renforcement des ressources techniques dans divers secteurs programmatiques et l'harmonisation des formations en matière de MST et de VIH/SIDA. Le PNUD et l'OMS ont appuyé les réseaux et les associations de personnes vivant avec le VIH/SIDA, la recherche au niveau régional et les réseaux éthique-droit; ils ont aussi participé à l'organisation des ateliers sur le VIH et développement. La collaboration avec le FNUAP a notamment porté sur la gestion de l'information et la rédaction de guides de formation à l'intention de la jeunesse.

contre les MST. Le suivi de l'Initiative pour l'Ouest africain est assuré en collaboration avec la Banque mondiale.

- *Etablissement de partenariats et mobilisation des organes régionaux.* Tout en poursuivant sa collaboration avec diverses entités telles que la Banque Africaine de Développement (BAD), l'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale a pris part à une mission conjointe de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA) et de la Banque mondiale en Sierra Leone pour l'évaluation de la mise en oeuvre de la Déclaration des Chefs d'état africains sur le VIH/SIDA.
- *Renforcement des partenariats avec des organismes multilatéraux et bilatéraux.* Des partenariats existent notamment avec le programme régional sur le VIH/SIDA du GTZ, Accra (Ghana); le projet régional sur le VIH/SIDA de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), Ouagadougou (Burkina Faso), et le projet régional sur la santé de la famille et le SIDA en Afrique occidentale et centrale, soutenu par l'USAID/ Bureau d'à Abidjan (Côte d'Ivoire). Ces partenariats portent sur divers domaines dont les plus importants sont les problèmes transfrontaliers, l'action auprès de populations vulnérables comme les professionnel(le)s du sexe, les stratégies de lutte contre les MST, les échanges d'informations et l'intégration du VIH/SIDA dans les programmes de santé reproductive.
- *Appui à l'action des ONG et des réseaux régionaux.* L'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale a cherché à renforcer les ONG de la région et à obtenir leur concours en tenant compte de leurs champs d'intérêt et de leurs ressources institutionnelles et humaines. Elle a notamment mis sur pied avec la Fédération Internationale pour le planning familial (FIPF) un projet d'intégration du VIH/SIDA dans les services de santé reproductive des pays francophones d'Afrique dont elle assurera le suivi. L'équipe a aussi apporté son concours, au réseau africain de recherche sur le SIDA (AARN) à l'organisation d'un colloque régional sur les femmes et le VIH/SIDA et au projet de recherche opérationnel sur les problèmes de genre. Par ailleurs, l'équipe a collaboré avec d'autres ONG⁵ comme Enda-Santé, Dakar (Sénégal) qui dispose de moyens de traduction, de documentation et de mobilisation de ressources humaines dans la région.⁶

Assistance technique aux pays par le canal des Groupes thématiques onusiens

L'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale a soutenu la planification stratégique nationale et l'évaluation et des programmes. L'équipe a effectué des missions d'appui technique dans huit pays de la région⁷. Elle a organisé des missions de coordonnateurs de programmes nationaux de lutte contre le SIDA au Cap-Vert, au Gabon et au Guinée pour promouvoir une approche globales et plurisectorielles.

⁵ Pour la participation des personnes vivant avec le VIH/SIDA, voir section sur l'Initiative pour l'Ouest africain.

⁶ (6) Parmi les autres ONG avec qui l'équipe a collaboré, citons: AFRICASO qui représente les ONG oeuvrant dans la région pour lutter contre le VIH/SIDA, la « Society on AIDS in Africa », la « African Union against Sexually Transmitted Diseases » et la « Society of Women against AIDS » (SWAA) .

⁷ Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Rwanda (mission conjointe OMS/ONUSIDA), République démocratique du Congo, Tchad et Togo.

Appui aux initiatives transfrontalières: Initiative ouest-africaine

L'Initiative ouest-africaine sur le VIH/SIDA est issue de consultations régionales entre 11, puis 17 pays d'Afrique occidentale auxquelles ont participé : les coordonnateurs des programmes nationaux de lutte contre le SIDA, le réseau régional d'ONG (AFRICASO) et le Réseau de personnes vivant avec le VIH/SIDA (NAP+). Les actions prioritaires ont ainsi été définies et un plan de travail régional pour l'Initiative a été élaboré. Ce plan a été régulièrement suivi par le comité de coordination interpays créé à cet effet. Depuis octobre 1996, l'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale a apporté une aide technique et administrative à la mise en oeuvre du plan de travail de l'Initiative. Les activités réalisées se résument comme suit:

- *Aspects transfrontaliers, migrations et mobilité.* Les institutions qui participent sont les programmes nationaux de lutte contre le SIDA, et les départements universitaires dans chaque pays, ACTIONAID, GTZ, ACIDI et le projet Santé de la famille et SIDA en Afrique occidentale et centrale. Cinq projets de recherche opérationnelle sur les principales voies de propagation dans la région et dans les zones frontalières ont été initiés. Les sites de l'étude se trouvent au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger et au Sénégal. Ces projets visent à faire comprendre les problèmes liés à la migration et la mobilité ainsi qu'à proposer des stratégies qui réduisent la vulnérabilité et les risques associés à ces facteurs.
- *Vulnérabilité dans le contexte du commerce du sexe.* Dans le cadre d'une stratégie globale d'approfondissement des connaissances et d'interventions novatrices concernant le commerce du sexe, un guide sur l'analyse des situations dans été établi à l'intention des intervenants de terrain. Ce guide a été pretesté à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), en collaboration avec le Centre Muraz (Organisation pour la coordination et la coopération contre les Maladies endémiques). En association avec le programme régional du GTZ à Accra (Ghana), une évaluation des méthodes à base communautaire concernant le commerce du sexe a été réalisée dans quatre pays: Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal et Togo.
- *Soutien aux réseaux et associations de personnes vivant avec le VIH/SIDA.* L'Initiative ouest-africaine a concouru à l'élaboration de projets par des personnes vivant avec le VIH/SIDA au Bénin et au Togo. Des missions d' "ambassadeurs" de la cause de ces personnes ont aussi été organisées par certaines d'entre elles, soucieuses de renforcer les associations qui les regroupent, au Bénin, au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie et au Togo. En collaboration avec d'autres partenaires régionaux, un appui a été donné à l'organisation du deuxième atelier régional pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA, tenu à Yamoussoukro en octobre 1997. Enfin, l'Initiative apporte un soutien financier au secrétariat du réseau régional de personnes vivant avec le VIH/SIDA pour permettre une diffusion plus large de l'information et de l'échange des expériences entre les pays.
- *Mobilisation communautaire et action de sensibilisation dans divers secteurs.* Afin de favoriser une participation plus large à l'action élargie, l'Initiative a soutenu des réunions régionales

entre leaders de l'opinion et responsables communautaires. Un appui a ainsi été apporté, en collaboration avec le gouvernement du Sénégal, l'Union européenne et d'autres partenaires, au premier colloque international sur le SIDA et la religion qui a eu lieu à Dakar (Sénégal) en novembre 1997.

Développement de réseaux et de ressources régionales

Dans le souci d'améliorer et de garantir la viabilité des ressources dans la région, on a créé des groupes d'experts, des groupes spéciaux et des réseaux dans certains secteurs programmatiques.

- Un groupe régional d'experts sur en planification stratégique
- Un groupe régional d'experts des migrations.
- Un groupe régional d'experts en commerce du sexe.
- Un réseau régional ouest-africain sur la variabilité génétique des souches de VIH a été constitué.

Un effort a été fait pour développer des outils méthodologiques et des lignes directrices pour l'analyse de situation adaptés à la région. Un guide méthodologique a été préparé pour les migrations. Un instrument d'analyse de la situation de la prostitution, issu de l'expérience de terrain, a été mis au point à la suite d'essais préliminaires⁸

Mise en place d'un système de gestion de l'information

En collaboration avec le FNUAP, le programme régional du GTZ au Ghana, l'ACDI, le PNUD, le bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest, la Banque mondiale, Enda-Santé au Sénégal et des partenaires locaux, l'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale met actuellement au point un système de gestion des informations sur les problématiques du VIH dans la région. La première étape de cette coopération a consisté à procéder à une analyse de situation dans quatre pays de la sous-région dont le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal. Un projet fondé sur les résultats de cette étude et l'expérience acquise dans d'autres régions démarrera au cours du premier semestre de 1998.

Renforcement de la sécurité transfusionnelle et de la lutte contre les maladies sexuellement transmissibles

- Des ateliers de formation ont été organisés dans le cadre de l'appui au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique dans ses efforts pour garantir la sécurité transfusionnelle et des techniques de laboratoire. Des séminaires ont été organisés sur les stratégies de recrutement des donneurs de sang (Lomé, novembre 1996) dans 13 pays francophones; la téléformation aux techniques de la sécurité transfusionnelle (Abidjan, juillet 1997) dans 16 pays francophones, et les stratégies de recrutement des donneurs de sang (Harare, novembre 1997) dans 10 pays anglophones.

⁸ Initiative Ouest Africaine. Méthodologie de recherche action project(sic) migration et SIDA. ONUSIDA, ABIDJAN, 1997.

Initiative Ouest Africaine. Guide d'Analyse de la situation de la prostitution en Afrique de l'Ouest. ONUSIDA, Abidjan, 1997.

- L'équipe interpays pour l'Afrique occidentale et centrale apporte son concours au Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et à d'autres partenaires dans le domaine de la lutte contre les MST ainsi que du soutien médico-social aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

C. **Equipe interpays pour l'Afrique orientale et australe (ESA/ICT)**

En 1997, cette équipe a essentiellement (1) collaboré aux initiatives régionales des organismes coparrainants et d'autres partenaires; (2) soutenu le développement des réseaux régionaux; (3) facilité l'échange de l'information et des expériences (4) apporté un appui technique aux pays à travers les Groupes thématiques onusiens.

Collaboration avec les initiatives régionales des Coparrainants et des partenaires

- *Bureau régional de l'UNICEF pour l'Afrique orientale et australe (ESARO)* Des réunions de réseaux ont été organisées avec la collaboration de l'ESARO. Des informations ont été échangées et un appui a été apporté pour permettre la participation des personnels de terrain.
- *Initiative pour la lutte contre la tuberculose en Afrique australe (SATCI)*. Un programme sous-régional intégrant la prise en charge des personnes co-infectés par le VIH et la tuberculose a été élaboré en collaboration avec l'OMS et le Conseil pour le développement de l'Afrique australe (SADC).
- *En collaboration avec l'OMS, le FNUAP, la FIPF et Population Services International (PSI)*, une consultation régionale sur la promotion du préservatif féminin en Afrique orientale et australe organisée
- *Medical Assistance Programme (MAP)*. Ce programme basé au Kenya développe actuellement son initiative réussie de collaboration avec les organisations confessionnelles pour la mobilisation de leurs membres en faveur du soutien médico-social en Angola et en Tanzanie.
- *SADC, Organization of African Trade Union Unity (OIATUU) Organisation pour l'unité syndicale africaine, Family Health International (FHI) et Organisation Internationale du Travail (OIT)*. L'équipe interpays pour l'Afrique orientale et australe a appuyé l'adoption du code de la SADC sur le SIDA et l'emploi et des études de cas sur sa mise en application ont été demandé.
- *Réseau régional de formation concernant le SIDA (RATN)*. L'équipe interpays pour l'Afrique orientale et australe a pris une part active aux travaux du comité d'experts et a contribué à la diffusion de l'information et à l'échange des données et des expériences sur les soins à base communautaire.
- *Réseau des personnes vivant avec le VIH/SIDA en Afrique (NAP+/ESA)*. Des projets pilotes pour la participation accrue des personnes vivant avec le VIH/SIDA ont été lancés au Malawi et en

Zambie, en collaboration avec le PNUD et les Volontaires des Nations Unies (VNU). D'autres pays de la région ont reçu une aide à la promotion des activités visant à donner à l'épidémie un visage humain et à lutter contre la discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

- *Agence britannique pour le développement (DFID)*. Une collaboration s'est instaurée pour étendre la couverture et améliorer la qualité de la prise en charge des MST par syndrome dans les pays de la SADC, ainsi qu'avec le Bureau régional de l'OMS pour la mise en oeuvre de la stratégie régionale de lutte contre les MST. Le travail en réseau, y compris une collaboration avec « l'AIDS/STD Network » implanté à Nairobi, sera l'un des principaux volets principaux de la stratégie sous-régionale.

Appui au développement des réseaux

Une assistance technique (planification stratégique) et un soutien financier ont été apportés - en partenariat avec l'Agence suédoise de Développement international - au «Southern African Network of AIDS Service Organizations(SANASO)», de même qu'une aide pour l'organisation de sa réunion régionale au Swaziland.

Contribution aux échanges d'informations

Dans le but d'améliorer la collection et l'accès aux meilleures pratiques et autres publications de l'ONUSIDA, l'équipe interpays pour l'Afrique orientale et australe a collaboré avec le « Southern Africa AIDS Information Dissemination Service (SAFAIDS) » en vue de l'inclusion d'une page ONUSIDA dans son bulletin trimestriel. Celui-ci a été distribué à tous les Conseiller au Programme (CPP) dans les pays de la région en vue de sa transmission aux organismes des Nations Unies et autres partenaires; le travail en réseau s'est ainsi trouvé renforcé

Assistance technique aux pays par le truchement du Groupe thématique onusien

L'équipe interpays pour l'Afrique orientale et australe a apporté une assistance technique aux pays de la région :

- **Zambie:** aide (méthodologie, logistique) à la mise en route du processus de planification stratégique, ainsi qu'à l'opération d'analyse et de planification et à l'élaboration d'un plan intérimaire.
- **Malawi:** participation, avec le PNUD, à une série d'ateliers de formation destinés à mettre les chercheurs et les décideurs à même de mieux analyser les dysfonctionnements imputables au VIH/SIDA. Ce processus a abouti à l'élaboration de projets de recherche actuellement en cours d'exécution, ainsi qu'à la création d'une unité de planification stratégique qui concourt désormais à cette forme de planification et notamment à l'élaboration d'un plan intérimaire pour le programme national de lutte contre le SIDA. L'équipe interpays pour l'Afrique orientale et australe a assuré une mission de suivi pour contrôler le processus.

- Afrique du Sud: participation à l'examen et à la planification de l'action nationale et poursuite de l'assistance technique pour la planification stratégique sectorielle (armée, monde des affaires)
 - Afrique du Sud, Botswana, Lesotho, Malawi, Swaziland et Zambie, aide à l'élaboration de politiques nationales de lutte contre le SIDA; mise en place d'un soutien des Nations Unies à la lutte contre le SIDA et, élaboration de stratégies de promotion de l'action élargie et de sensibilisation auprès des décideurs nationaux.
-